

Fondamentalisme, violence et religion – introduction théorique

Production intellectuelle 2 – Unité V



The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date
1	<ul style="list-style-type: none"> - Laurent Klein - Renaud Rochette, <i>Institut européen en sciences des religions – Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i> - Chrystal Vanel, <i>chercheur en post-doctorat – Groupe sociétés, religions, laïcités, CNRS / EPHE</i> 	04/09/2018

Qu'est-ce que le fondamentalisme ? Introduction théorique

Le fondamentalisme peut être considéré comme une **volonté de revenir aux « fondamentaux »** d'une religion. Il résulte de l'idée qu'une **religion était pure à ses origines**, et s'est **corrompue au fil du temps**. Il est souvent caractérisé par un littéralisme strict, car toute interprétation allant au-delà du sens littéral des textes sacrés est considéré comme un élément de corruption. Une autre caractéristique importante est l'opposition entre **ceux qui sont dans le groupe et ceux qui sont à l'extérieur** : le monde est divisé entre les vrais croyants et les autres (non-croyants ou mauvais croyants).

À l'époque contemporaine, la volonté de revenir à un passé mythique est le plus souvent un **effet de la modernité** : les valeurs modernes / sécularisées sont considérées comme contraires aux valeurs religieuses, ainsi qu'un ferment de corruption.

Certains termes sont associés au fondamentalisme.

Le **traditionalisme** est la volonté de stricte adhésion à une **tradition bien établie**, qui n'est pas nécessairement identique à la pureté originelle supposée. L'important n'est pas un passé distant et mythifié, mais ce qui a été transmis par la mémoire collective de la communauté.

L'**intégrisme** considère que **chaque aspect d'une société** (politique, culture, éducation...) **doit être intégralement structuré par les normes religieuses**. L'intégrisme refuse des conceptions du monde fondées sur le pluralisme — c'est-à-dire l'idée que la religion puisse être une des conceptions du monde et repose sur la foi personnelle. Intégrisme et traditionalisme sont proches mais distincts : par exemple, pour certains néo-orthodoxes juifs, le principe est d'être Juif chez soi, mais un citoyen dans le monde extérieur.

Le fondamentalisme n'est pas nécessairement violent. Le rejet du monde moderne et l'importance de la césure entre le groupe et le reste du monde peut conduire à deux positions différentes. Dans certains cas, les fondamentalistes vivent dans des **communautés fermées sur elles-mêmes** et évitent tout contact avec ceux qui sont en dehors. Dans d'autres cas, les fondamentalistes entendent **imposer leurs conceptions religieuses aux autres**, ce qui peut conduire à la violence. Cette violence est dirigée contre les non-croyants et les mauvais croyants (parfois considérés comme pires que les non-croyants). Dans ce cas, il y a un lien entre fondamentalisme et radicalisation.

La **radicalisation**, terme dont l'emploi s'est répandu ces dernières années, peut être considéré comme synonyme d'extrémisme, y compris dans des contextes non religieux. Le **conflit nourrit l'action / la lutte** pour la mise en pratique d'un idéal. Du reste, cet idéal peut être aussi politique et conduire au terrorisme.

Modules numériques sur le sujet:

- [Religions et fondamentalismes](#)
- [Mondialisation, fondamentalisme, et maximalisme](#)